



LA VIE NOUVELLE

Orhan Pamuk, 1999

1

Un jour, j'ai lu un livre, et toute ma vie en a été changée. Dès les premières pages, j'éprouvai si fortement la puissance du livre que je sentis mon corps écarté de ma chaise et de la table devant laquelle j'étais assis. Pourtant, tout en ayant l'impression que mon corps s'éloignait de moi, tout mon être demeurait plus que jamais assis sur ma chaise, devant ma table, et le livre manifestait tout son pouvoir non seulement sur mon âme, mais sur tout ce qui faisait mon identité. Une influence tellement forte que je crus que la lumière qui se dégageait des pages me sautait au visage : son éclat aveuglait toute mon intelligence, mais en même temps, la rendait plus étincelante. Je crus que, grâce à cette lumière, je me referais moi-même, que je quitterais les chemins battus. Je devinai les ombres d'une vie que j'avais encore à connaître et à adopter. J'étais assis devant ma table ; dans un coin de ma tête, je savais que j'étais assis là, je tournais les pages et toute ma vie changeait alors que je lisais des mots nouveaux, des pages nouvelles ; je me sentais si peu préparé pour tout ce qui allait m'arriver, si désarmé qu'au bout d'un moment je détournai les yeux, comme pour me protéger de la force qui jaillissait des pages. Je remarquai alors avec terreur que le monde autour de moi était entièrement transformé et je fus envahi par un sentiment de solitude inconnu jusque-là. À croire que je me retrouvais tout seul, dans un pays dont j'ignorais la langue, les coutumes et la géographie.

CONTEXTE : Il faut toujours se méfier d'un livre dont la première phrase est : «un jour j'ai lu un livre et toute ma vie en a été changée». Et si d'aventure, il se trouve que l'esprit d'où cette phrase fatale est sortie est celui d'Orhan Pamuk alors prenez vite vos jambes à votre cou ! Mais surtout, dans votre fuite éperdue, n'oubliez pas ce livre, lisez-le quand-même et suivez Osman dans son errance hallucinée sur les chemins de la Turquie à la recherche du livre, de Mehmet, de Djanan et de la «vie nouvelle».

La vie nouvelle est un vrai roman, l'un de ceux dont on ne sort pas totalement indemne. Non pas que l'on en soit particulièrement remué, bouleversé, choqué, blessé ou traumatisé, non... mais plutôt qu'on en arrive à se demander si un tel texte puisse réellement exister et si on ne l'a pas rêvé dans l'un de ces moments de demi-sommeil moite et moitié délirant, de ceux auxquels on succombe assis au fond d'un car grinçant traversant de nuit les mauvaises routes turques... Jusqu'à se secouer et se questionner : «hey !?! j'ai vraiment lu ça ?!»...

« En fait, je ne sais pas si ce livre a changé ma vie mais il est clair que je suis devenu définitivement accro à la plume d'Orhan Pamuk et j'ai depuis relu plusieurs fois ce livre ainsi que ses excellents **Le livre noir, Mon nom est rouge et Neige...** alors je vous avais bien prévenu : «il faut toujours se méfier...»

Eric Pichard